

Lynch n'est pas le seul à renouer avec les qualités visuelles des espaces urbains. En Angleterre Gordon Cullen publie en 1961 *Townscape*.<sup>26</sup> *Townscape* est un néologisme créé à partir de "landscape". Ici encore une fois la ville est envisagée comme paysage que traverse un spectateur. La démarche de Cullen se rapproche beaucoup de celle de Sitte. Il propose en effet une analyse séquentielle de certaines villes anglaises anciennes pour en tirer des leçons afin de remédier à l'indigence spatiale de l'urbanisme d'après-guerre. Sa démonstration s'appuie sur des croquis de situations urbaines rapportées à des plans qui indiquent les positions de l'observateur. Il illustre ainsi les effets produits par des configurations typiques de certains espaces urbains. Ce que nous voulons souligner par là, c'est que ces démarches en matière de projet se fondent sur les perceptions qu'un observateur pourra avoir des espaces en les parcourant et que c'est lui qui jugera les effets produits. Il semble bien que cette tentative ait réussi à Metz puisqu'on y a produit des espaces qui gardent encore aujourd'hui toute leur prégnance.

---

<sup>26</sup> Gordon Cullen, *Townscape*. The architectural press 1968. 5ème édition. 1ère édition 1961.